

Le Jour, 1953
15 Septembre 1953

L'EXEMPLE ESPAGNOL

En tant de matières de politique étrangère **il n'en est pas de plus important que l'interdépendance des nations en ce siècle ; et c'est une interdépendance qui croît.**

« **Nous nous trouvons**, proclamait au début de son règne S.M. la reine Juliana des Pays-Bas, **à l'aurore d'une époque au cours de laquelle nous devons tâcher de vivre en songeant à l'unité du monde.** »

Comment ne pas être saisi par l'accord qui se fait entre l'Espagne et les Etats-Unis des bases aériennes et navales en Espagne ? Comment ne pas songer à l'attitude espagnole ?

On ne dira pas que la fierté ombrageuse des Espagnols le cède en rien à celle des Arabes. L'Espagne s'est illustrée par un esprit d'indépendance irréductible et par une sensibilité extrême à l'idée et aux positions nationales. Cependant l'Espagne reconnaît les nécessités de ce temps. **Elle voit que, pour donner à la force (au service de l'équilibre et du droit) ses chances, il faut des accommodements. Il faut pour empêcher des agressions foudroyantes, avoir la force à portée de la main. Les armes nouvelles imposent cela.**

Ce n'est pas affaiblir la cause arabe que de faire appel à plus de raison. C'est s'appliquer au contraire à faire triompher l'évidence.

On ne nous convaincra pas que, de voir des troupes britanniques ou américaines ou jordaniennes ou irakiennes à Suez ou quelque part ailleurs sur le continent européen, ce n'est pas à peu près la même chose. Mais dans le monde arabe une sorte de passion née des complexes du passé a conduit à une confusion qu'aucun gouvernement arabe n'arrive à dissiper.

L'honneur, au nom d'un préjugé caduc, ne commande pas, si l'on est faible, de s'isoler dans sa faiblesse. Les plus grands pays admettent couramment de nos jours des forces complémentaires amies sur leur territoire. Souvent même ils les appellent de leurs vœux. Et l'on voit l'Allemagne aujourd'hui s'effrayer d'un départ prématuré des Américains alors que les Russes sont sur l'Elbe.

L'honneur, si on est faible, n'offre pas pour issue la solitude ou une addition de faiblesses.

Le sujet est d'une gravité telle qu'il le faut méditer jusqu'à s'en pénétrer profondément.

L'avenir est plein de dangers. C'est à travers des montagnes d'écueils que la fraternité humaine progresse. **Les inventions diaboliques qui se multiplient permettent la suppression d'un peuple entier en quelques instants. Une seule bombe du dernier modèle peut réduire en cendres n'importe laquelle des capitales arabes.**

Comment, dans ces conditions, ne pas aider efficacement la force à tenir la force en échec ? Quel argument peut-on faire valoir contre cela ?

N.B : dans nos derniers **Propos Dominicains**, il fallait lire au paragraphe sixième : « la brute qui hurle sur tous les chemins ne peut pas faire un citoyen raisonnable.